L'Echo de Manitoba.

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

"TOUT DROIT."

VOL. I. WINNIPEG, MANITOBA, JUILLET 7, 1898. No 23

ABONNEMENTS

Canada et Etats Unis	$1.00
Europe (compris le port)	2 50

TARIF DES ANNONJES.

1 ère insertion, parligne	10 cts
Chaque insertion subsequente	8 "

N. B.—Les annonces de naissances, mariages et sépultures seront inserées au taux de 25 cents chacune.

LA GUERRE

Autour de Santiago.

La semaine a été fertile en évènement de la plus grande importance, et dont le resultat parait devoir être desastreux pour les Espagnols.

Le 2 les Américains ont attaqué les lignes Espagnols, qui defendent Santiago. Le combat commencé de bonne heure a duré toute la journée et a été des plus meurtrier. Les Américains accusent une perte de 1000 hommes.

Les Espagnols solidement retranchés ont offert une résistance désesperée. Leurs canons usant de poudre sans fumée ont causée des ravages enormes dans les troupes Américaines, et principalement parmi les soutiens de l'artillerie qui massés en arrière des batteries ont été decimés par les obus ennemis.

La fumée des batteries Américaines qui usaient de poudre ordinaire facilitaient le tir des Espagnols tandisque l'absence de toute fumée chez les defenseurs rendait très difficile à l'assaillant de prèciser l'emplacement des batteries Espagnols.

Le plus fort de la lutte semble s'être localisé autour du village de Caney.

Les Américains affirment avoir repoussé les Espagnols jusque sous les murs de Santiago; ils ont mené les operations avec une grande celerité, esperant prevenir ainsi la jonction des renforts Espagnols en route sous le commendement du Général Pando.

Mais leurs but n'a pas été atteint bien que les insurgés au nombre de 3000 s'etaientdit-on chargéd'arreter le Général Pando dans sa marche.

Les dernières depeches nous apprennent la jonction des troupes de renfort avec la garnison de Santiago a qui porteriait les forces Espagnols à environ 15 à 17000 hommes.

Le Genéral Américain Schaffer a sommé la ville de se rendre et lui a donnés 48 heures pour le faire.

Mais en realité il semble prouvé qu'il n'etait pas en force suffisante pour donner l'assaut, car d'après les nouvelles qui ont transpiré, le Departement de la guerre au recu de ses depeches aurait expedié aussitot des troupes de renfort au Genéral Schaffer.

Mais le grand évenement du 4 Juillet, la destruction de la flotte Espagnols va changer la situation respective des adversaires.

Destruction de la Flotte Espagnole.

Le 4 en effet à 9h 30 du matin l'Amiral Cervera est sorti du port de Santiago; ouvrant la marche à bord de l'infanta Maria Theresa suivi du Cristobal Colomb, du Viscaya, de l'Oquendo et enfin des deux torpilleurs Pluton et Furor.

La flotte Americaine dispersée à une distance de 5 à 10 mille a pris aussi ses dispositions de combat et ouvert le feu.

La flotte Espagnol voulait éviter le combat et à chercher à fuir immédiatement vers l'est, esperant probablement profiter de sa superiorité de vitesse.

La flotte Américaine pour prevenir ce mouvement a convergé de facon à cerner la flotte Espagnole, et à deux heures de l'après midi tous les navires de l'ennemis etaient détruits, coulés ou brulés, l'Amiral Cervera prisonier avec 1300 matelots.

Le Cristobal Colomb seul a pu s'echapper, mais le Brooklyn, l'Oregon le Massachusett et le Texas se sont lancés à sa poursuite, et bien que la chose ne soit pas certaine on prétend qu'il aurait été obligé de s'echouer et d'amener son pavillon à environ soixante mille de Santiago.

On est frappé de stupeur en presence d'un pareil desastre, surtout si comme l'affirment les Américains ils n'ont eu qu'un seul blessé.

C'est un fait sans exemple dans les annales de la guerre navale et pour le juger il faut de toute necessité attendre des détails complementaires.

Quoi qu'il en soit, l'Amiral Sampson va pouvoir contribuer au siege de Santiago et la prise de cette ville n'est plus qu'une question d'heurres.

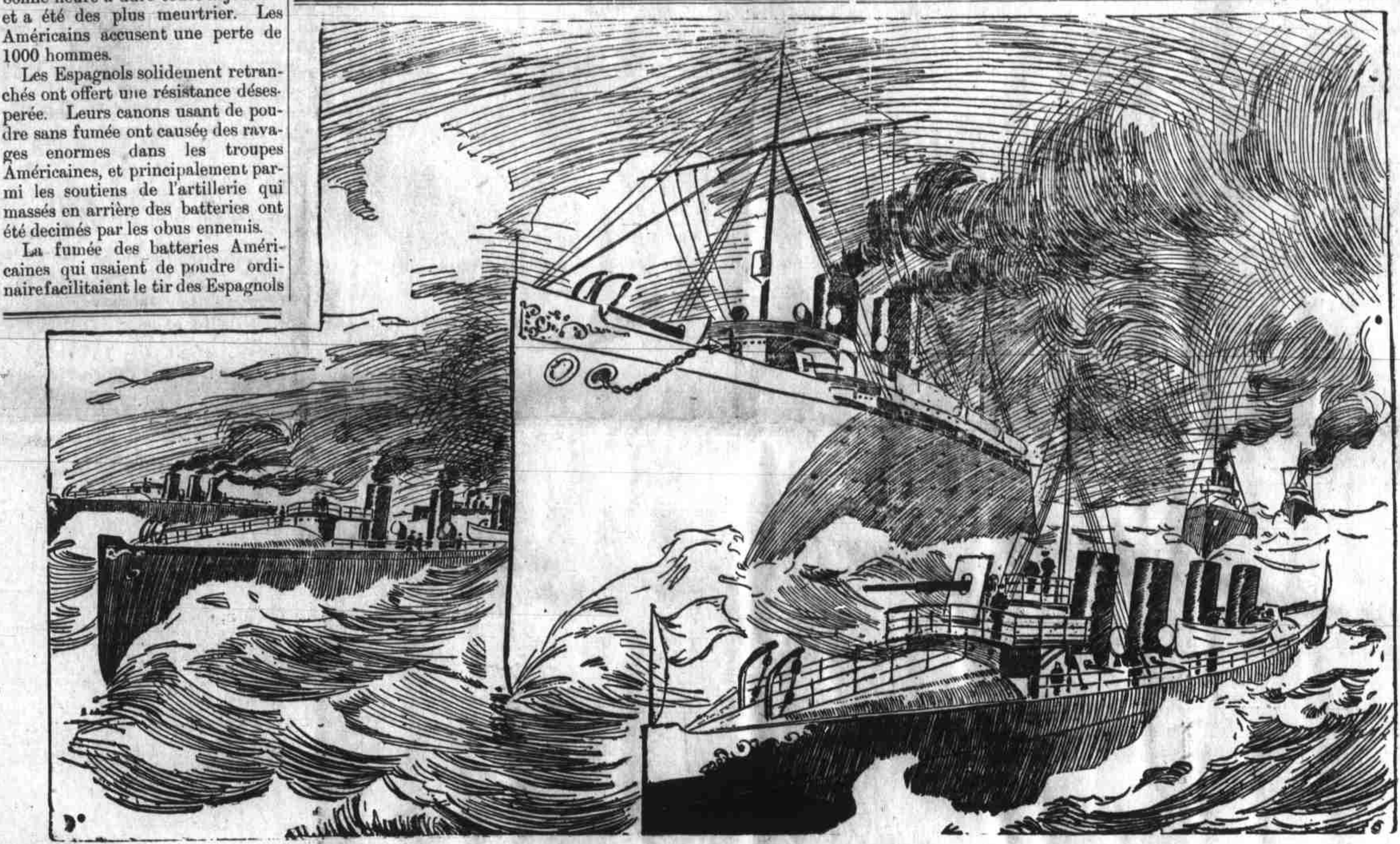
UN SINISTRE.

La Bourgogne Coulee.

500 Personnes Noyees.

La Bourgogne de la ligne transatlantique française, partie de New York Samedi: pour le Havre a été coulée Lundi près de Sable-Island par un bateau marchand Anglais, pendant un epais brouillard à 5h 30 du matin.

Sur les 725 passgers à bord, 200 seulement ont été sauvés. Tous les officiers sont noyés, le commissaire du bord est seul sauvé. C'est un sinistre effroyable et sans exemple.



La Flotte de Cervera Sortant du Port de Santiago.

NOUVEAU SENATEUR.

M. Arthus Pâquet, négociant du foubourg Saint-Roch, de Quebec, vient d'être nommé sénateur, pour la division LaSalle, en remplacement de feu l'Hon. M. DeBlois.

CORRESPONDANCE D'OTTAWA

L'apparition des nominations faites récemment par le Gouvernement a soulevé dans le clan conservateur un concert de clameurs d'autant plus surprenantes qu'elles ne s'appuient sur aucun motif, mais d'autant plus violentes que le désir des Conservateurs est de trouver à n'importe quel prix des motifs de critiques ou des sujets de blâme envers le Gouvernement Libéral, dont la politique si vraiment nationale leur offre peu de chances pour étaler aux yeux du peuple leurs diatribes.

Or il est à noter que personne ne met en doute la valeur ni l'aptitude des fonctionnaires récemment nommés, il serait fort malaisé d'ailleurs de soulever la moindre objection à cet égard; mais alors sur quoi s'affirme-t-on pour critiquer ces nominations? Sur ceci tout simplement :

Ce sont des Libéraux !

Etrange prétention, ne vous semble-t-il pas, et qui peint toute entière la pensée prédominante de tous ces corbeaux conservateurs, croassant et faisant tapage dès qu'une proie passe à leur portée; toutes leurs préoccupations tendent et ont toujours tendu, surtout et avant tout en fait de politique, à se loger en quelque grasse prébende, et le cœur leur saigne à ces pauvres affamés se morfondant sur leurs perchoirs, de voir attribuer à d'autres qu'à eux ce qu'ils considéraient être leur propriété exclusive.

Bien que profondément touchés de leur désespoir sincère, nous ne pouvons regretter de voir les places importantes confiées de préférence à des hommes qui ont consacré leur vie, leurs peines, leur avenir au triomphe du Parti Libéral; il serait en vérité singulier de voir un Gouvernement donner à ses adversaires les fonctions les plus importantes de son administration! Et il est tout au moins naïf d'espérer que notre parti ira bénévolement se passer la tête dans le nœud coulant de l'opposition, se suicider, pour voir avant de mourir le sourire reconnaissant voltiger badin, sur les lèvres des Conservateurs.

Il faut avouer que ceux-ci ne sont décidément pas heureux dans le choix de leurs critiques, et leur attitude actuelle n'aura pas seulement pour effet de provoquer une épidémie d'hilarité, mais aussi un sentiment de profond dégoût pour leur appétance insatiable à prétendre vivre de la manne ministérielle.

PROSPÉRITÉ NATIONALE.

Il est certain, et cela peut en quelque sorte expliquer l'étrange attitude de l'opposition, que la rage et la passion ont pour effet d'aveugler le bon sens et la raison d'un homme; et en présence des merveilleux résultats dont la prospérité nationale est redevable à l'habile direction du Parti Libéral, il est bien naturel de constater chez nos adversaires une rage et une passion aveugles.

Chaque jour en effet apporte une preuve nouvelle de cette prospérité persistante et durable, dont tout le peuple proclame l'existence d'un bout à l'autre du Dominion. Il y aurait pour un rhéteur une séduisante dissertation à faire sur cette prospérité, il ferait voir les récoltes pleines de promesses les plus allé-chantes, l'abondance, d'un océan à l'autre; il s'étendrait sur l'augmentation certaine de notre récolte de blé; puis passant à l'industrie minière il en commenterait les perfectionnements incessants, les découvertes de chaque jour. Les Pêcheries, dont le produit a augmenté, le commerce des bois, lui seraient encore un beau sujet de développement.

Comment s'étonner qu'en présence de tels faits, en présence d'un tel accroissement de population, le commerce, l'industrie soient d'accord pour proclamer l'excellente condition des affaires; tous sont d'accord pour affirmer qu'il n'y aura pas de morte saison cette année; et le résultat des opérations de Banque pour le mois de mai atteste le bien fondé de ces appréciations. Le surplus des opérations financières de cette année sur la précédente donne en mai, pour Montréal, 48 %; Toronto, 57½ %; Winnipeg, 54 %; Hamilton, 36 %; Halifax, 14 %; le nombre des faillites par contre est en diminution constante 50 % en moins que l'année dernière.

L'ECHO DE MANITOBA.

Publié tous les jeudis par la Cie d'imprimerie "L'Echo de Manitoba."

Toutes communications devront être addressées à

L'ECHO DE MANITOBA,

BOITE 1309, WINNIPEG, MAN.